

Chapitre 12 :

Polynômes

Dans tout le chapitre, \mathcal{K} désigne le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C}

I. Généralités

1) Définition

Un **polynôme** est une expression de la forme $a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où n est un entier naturel, $(a_0; a_1; \dots; a_n) \in \mathcal{K}^n$ sont les coefficients de P et X l'indéterminée.

Le **degré d'un polynôme** non nul est le plus grand entier k tel que $a_k \neq 0$

On note $d^\circ P$ cet entier.

On convient que pour le polynôme nul P , $d^\circ P = -\infty$

2) Quelques opérations

Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ et $Q = \sum_{k=0}^m b_k X^k$

Soit $\alpha \in \mathcal{K}$

$$P+Q = \sum_{k=0}^{\max(n,m)} (a_k + b_k) X^k$$

$$\alpha P = \sum_{k=0}^n \alpha a_k X^k$$

$$P \times Q = \sum_{k=0}^{n+m} c_k X^k \text{ avec } c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$$

3) Degré

Soient P et Q deux polynômes, $\alpha \in \mathcal{K}^*$

Alors : $d^\circ(P+Q) \leq \max(d^\circ P, d^\circ Q)$ avec égalité si $d^\circ P \neq d^\circ Q$

Alors : $d^\circ(\alpha P) = d^\circ(P)$

Alors : $d^\circ(PQ) = d^\circ P + d^\circ Q$

Démonstrations du 2) et 3) évidentes à partir des écritures polynomiales.

Exemples :

Soit $P = 3X^2 + X + 1$, $Q = -X^3 + 1$ et $R = X^3 + X^2 + 1$

Alors : $\deg(P) = 2$, $\deg(PQ) = 5$ et $\deg(Q+R) = 2$

4) Composée

Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ et Q deux polynômes de $K[X]$, alors on définit $P \circ Q$ comme polynôme composé de P par Q comme étant le polynôme de $K[X]$ vérifiant

$$P \circ Q(X) = \sum_{k=0}^n a_k Q^k$$

Remarque : On note également $P(Q)$

Exemple :

Si $P = X^2 + 2X - 1$ et $Q = X + 3$, alors $P \circ Q = (X + 3)^2 + 2(X + 3) - 1 = X^2 + 6X + 9 + 2X + 6 - 1 = X^2 + 8X + 14$

Proposition :

Soient P et Q deux polynômes de $K[X]$.

Si $\deg(Q) \geq 1$, alors $\deg(P \circ Q) = \deg(P) \times \deg(Q)$.

5) Formule du binôme de Newton (due en réalité à Simon Stevin)

Soient A et B deux polynômes et n un entier naturel, alors :

$$(A + B)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} A^k B^{n-k}$$

Démonstration : Identique à celle traitée dans le cas réel.

- 6) Quelques propriétés :
- On a : $\forall (A, B) \in \mathcal{K}[X]^2, AB = 0 \Rightarrow A = 0 \text{ ou } B = 0$
 - Soit $A = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k X^k$ et P deux polynômes de $\mathcal{K}[X]$,
alors $A \circ P = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k P^k \in \mathcal{K}[X]$

Démonstration :

- Si $A \neq 0$ et $B \neq 0$, alors, comme $\deg(AB) = \deg(A) + \deg(B) \neq 0$
Donc $AB \neq 0$, résultat démontré par contraposée.
- Il suffit d'appliquer les propriétés du 2)

II. Fonction polynomiale et dérivation

- 1) Définition :

Soit A un polynôme, la fonction $\tilde{A} : \mathcal{K} \rightarrow \mathcal{K}, x \rightarrow \tilde{A}(x)$ est appelée fonction polynomiale associée au polynôme A .

Exemple : la fonction $f(x) = x^2 + 3x + 10$ est la fonction polynomiale associée à $X^2 + 3X + 10$.

Remarque : Dans la pratique, \tilde{A} est notée A .

Cette distinction entre polynôme et fonction polynomiale associée peut paraître artificielle. Et sur \mathbb{R} ou \mathbb{C} , elle permet principalement de nommer le polynôme, un peu comme « cos » est le nom de la fonction qui à tout x de \mathbb{R} associe $\cos(x)$. Mais sur des corps plus « exotiques », la différence est de taille. Ainsi, sur $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, le polynôme $2X$ est représenté par la fonction nulle...

- 2) Dérivée : Comme toute fonction, on peut s'intéresser à sa dérivabilité...

Soit : $A = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k X^k$, on définit le polynôme dérivé par de A par :

$$A' = \sum_{k=1}^{+\infty} k a_k X^{k-1}$$

Remarque : la fonction polynomiale associée à A' est la dérivée de la fonction polynomiale associée à A .

Exemple : $A = X^4 + 3X^2 + 2$ a pour dérivée : $A' = 4X^3 + 6X$

- 3) Propriétés :

Soit A un polynôme de $\mathcal{K}[X]$, alors :

Si $\deg(A) > 0$, alors $\deg(A') = \deg(A) - 1$

Sinon, $A' = 0$

Démonstration : Si $\deg(A) \geq 1$, alors $A = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ avec $a_n \neq 0$

Et : $A = \sum_{k=1}^n k a_k X^{k-1}$ avec $n a_n \neq 0$, donc $\deg(A') = \deg(A) - 1$

- 4) Dérivée successives :

Soit A un polynôme de $\mathcal{K}[X]$, alors on définit par récurrence les dérivées successives de A par :

$$A^{(0)} = A \text{ et } A^{(r+1)} = (A^{(r)})'$$

Soit A et B deux polynômes de $\mathcal{K}[X]$, alors
pour tout entier naturel r : $(\alpha A + \beta B)^{(r)} = \alpha A^{(r)} + \beta B^{(r)}$

Démonstration : Par récurrence sur r.

5) Dérivées successives (2)

Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, un polynôme

Alors : si $p > n$, $P^{(p)} = 0$

Alors : si $p \leq n$, $P^{(p)} = \sum_{k=0}^n a_k \frac{k!}{(k-p)!} X^{k-p}$

Démonstration : par récurrence

6) Formule de Taylor

Soit P un polynôme de degré inférieur ou égal à n et $\alpha \in \mathcal{K}$

Alors : $P = P(\alpha) + \frac{P'(\alpha)}{1!}(X-\alpha) + \frac{P''(\alpha)}{2!}(X-\alpha)^2 + \dots + \frac{P^{(n)}(\alpha)}{n!}(X-\alpha)^n$

Démonstration :

On démontre pour X^p et on utilise la linéarité.

$$\text{On a : } \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(X)^p(\alpha)}{k!} (X-\alpha)^k = \sum_{k=0}^p \frac{p(p-1)\dots(p-k+1)\alpha^k}{k!} (X-\alpha)^k = \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} (X-\alpha)^k \alpha^{p-k} = X^p$$

Exemple: Ecrire le développement de Taylor pour $P=2X^3 + X^2 - 5X + 2$ en 2

7) Divisibilité

Soient A et B deux polynômes de $\mathcal{K}[X]^2$, B divise A s'il existe $Q \in \mathcal{K}[X]$, tel que : $A = B \times Q$

On note $B|A$

Exemple : X^2-X-6 est divisible par $X+2$ car $X^2-X-6 = (X+2)(X-3)$

8) Division euclidienne

Soient A et B deux polynômes de $\mathcal{K}[X]^2$, tel que $B \neq 0$, alors il existe un unique couple (Q,R) de $\mathcal{K}[X]^2$, tel que : $A = B \times Q + R$ et $\text{deg} R < \text{deg} B$

Démonstration :

Pour l'unicité, on suppose l'existence de deux couples $(Q_1; R_1) \in \mathcal{K}[X]^2$ et $(Q_2; R_2) \in \mathcal{K}[X]^2$, et on montre que $\text{deg}(Q_1 - Q_2) < 0$, puis que $Q_1 = Q_2$ et $R_1 = R_2$

Pour l'existence, on fait une récurrence avec l'hypothèse : $H_n : \{ \forall A \in \mathcal{K}_{n-1}[X], \text{il existe } (Q, R) \in \mathcal{K}[X]^2, A = BQ + R \text{ et } \text{deg}(R) < \text{deg}(B) \}$

Exemple :

$$X^3 - 2X^2 + 1 = (X^2 + 1)(X - 2) + (-X + 3)$$

9) Polynômes unitaires, polynômes irréductibles

Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, on dit que P est **unitaire** si $a_n = 1$

Soit $P \in \mathcal{K}[X]$. On dit que le polynôme P est **irréductible** dans $\mathcal{K}[X]$ s'il admet exactement deux diviseurs unitaires.

Dans $\mathbb{R}[X]$, le polynôme $P = 2X^2 + X + 1$ admet comme seuls diviseurs unitaires 1 et $X^2 + \frac{1}{2}X + \frac{1}{2}$, donc P est irréductible.

10) Proposition

- Dans $\mathbb{R}[X]$, les polynômes irréductibles sont les polynômes de degré 1 et les polynômes de degré 2 de discriminant strictement négatif.
- Dans $\mathbb{C}[X]$, seuls les polynômes de degré 1 sont irréductibles.

III. Racines d'un polynôme

1) Définition

Soit P un polynôme de $\mathcal{K}[X]$ et $\alpha \in \mathcal{K}$, α est racine de P si $P(\alpha) = 0$

Théorème :

On a : **α est racine de P si et seulement si $(X - \alpha)$ divise P**

Définition

Soit P un polynôme de $\mathcal{K}[X]$ et $\alpha \in \mathcal{K}$, α est racine de P de multiplicité k , si k est le plus grand entier tel que : $(X - \alpha)^k$ divise P

Exercice :

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, déterminer le reste de la division euclidienne de X^n par $X^2 - 3X + 2$ dans $\mathbb{R}[X]$.

Proposition

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$, $\alpha \in \mathbb{C}$ et $m \in \mathbb{N}^*$.

Si α est une racine de P dans \mathbb{C} de multiplicité m , alors $\bar{\alpha}$ aussi.

2) Racines multiples

Soit P un polynôme de $\mathcal{K}[X]$ et $\alpha \in \mathcal{K}$, α est racine de P

On a : α racine de P de multiplicité k (k entier non nul) si et seulement si $[P(\alpha) = P'(\alpha) = \dots = P^{(k-1)}(\alpha) = 0 \text{ ET } P^{(k)}(\alpha) \neq 0]$

Démonstration :

Si α racine de P de multiplicité k (k entier non nul), alors il existe Q de $\mathcal{K}[X]$ tel que : $P(X) = (X - \alpha)^k Q(X)$ et $Q(\alpha) \neq 0$

Alors clairement : $P'(\alpha) = \dots = P^{(k-1)}(\alpha) = 0 \text{ ET } P^{(k)}(\alpha) \neq 0$

Réciproquement : si $P'(\alpha) = \dots = P^{(k-1)}(\alpha) = 0 \text{ ET } P^{(k)}(\alpha) \neq 0$

Comme : $P(X) = P(\alpha) + \frac{P'(\alpha)}{1!}(X - \alpha) + \frac{P''(\alpha)}{2!}(X - \alpha)^2 + \dots + \frac{P^{(n)}(\alpha)}{n!}(X - \alpha)^n$

Alors : $P(X) = \frac{P^{(k)}(\alpha)}{k!}(X - \alpha)^k + \dots + \frac{P^{(n)}(\alpha)}{n!}(X - \alpha)^n$ et on factorise par : $(X - \alpha)^k$

Remarque : Sur \mathbb{R} ou \mathbb{C} , les deux caractérisations des racines d'un polynôme sont absolument équivalentes. Mais par exemple, sur $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, $P(X) = 2X + 2$ vérifie $P(1) = 0$ et $P'(1) = 0 \dots$

3) Racines et degré

Soit $P \in \mathcal{K}_n[X]$ (polynômes dont le degré maximal est n)

Si $d^{\circ}P = n$ alors P admet au plus n racines comptées avec leur multiplicité
 Si le nombre de racines de P comptées avec leur multiplicité est supérieur à $n+1$
 alors $P = 0$

Démonstration : Si A admet p racines distinctes $\alpha_1, \dots, \alpha_p$ alors A est divisible par $\prod_{k=1}^p (X - \alpha_k)$ donc $p \leq \deg(A)$

Exercice : Soit un entier naturel n , en admettant l'existence d'un polynôme $A \in \mathbb{R}[X]$, tel que : $\forall x \in \mathbb{R}, A(\cos(x)) = \cos(nx)$, montrer qu'il est alors unique

Supposons qu'il existe deux polynômes A et B alors $A-B$ aurait une infinité de racines donc $A-B = 0$ et $A = B$

4) Polynôme scindé

Un polynôme P de $\mathcal{K}[X]$ est **scindé** s'il peut s'écrire sous la forme d'un produit de polynômes de degré 1 : $P = \alpha(X-x_1) \times \dots \times (X-x_n)$ avec $(\alpha, x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{K}^n$

Exercice :

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$, tel que $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = n^3 - n^2 + 1$, montrer alors que $P = X^3 - X^2 + 1$

Montrer qu'il n'existe pas de polynôme de $\mathbb{R}[X]$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = \sqrt[3]{n^2 + 1}$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$, tel que $\forall k \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket, P(k) = \frac{1}{k}$

Montrer que $P(-1) = n+1$

5) Polynômes premiers entre eux

Deux polynômes sont dits **premiers entre eux**, si leurs seuls diviseurs communs sont les polynômes constants.

6) Fonctions symétriques

Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k = \alpha(X-x_1) \times \dots \times (X-x_n)$ un polynôme scindé de degré n

On note $\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n$ les fonctions symétriques élémentaires de $x_1 \dots x_n$ définies pour k entier entre 1 et n par : $\sigma_k = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} x_{i_1} x_{i_2} \dots x_{i_k}$

Théorème :

Les coefficients de P s'expriment à l'aide des fonctions symétriques :

On a : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sigma_k = (-1)^k \frac{a_{n-k}}{a_n}$

Remarque: Pour $n=2$, on retrouve que pour le polynôme $ax^2 + bx + c$, la somme de ses racines est $-b/a$ et le produit de ses racines c/a .

Démonstration : On développe l'expression : $a_n \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)$ puis on identifie les coefficients de A devant X^{n-1} et devant X^0

Exemple : Soit $P = (X-1)(X-2)(X-3)$, calculer $\forall k \in \llbracket 1, 3 \rrbracket \sigma_k$

7) Interpolation de Lagrange

Soient : x_1, x_2, \dots, x_n des nombres distincts, y_1, y_2, \dots, y_n des nombres quelconques.

Alors il existe un polynôme P de $\kappa_{n-1}[X]$ tel que $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, P(x_i) = y_i$

$$P(X) = \sum_{i=1}^n y_i \left[\prod_{1 \leq j \leq n, j \neq i} \frac{X - x_j}{x_i - x_j} \right]$$

Démonstration: En exercice!

IV. Factorisation

1) Théorème fondamental (admis)

Tout polynôme P de $\mathbb{C}[X]$ non constant admet une racine complexe.

Ce théorème dit de d'Alembert-Gauss est admis, et il est faux sur \mathbb{R} , par exemple avec $X^2 + 1$

Remarque : Ainsi sur $\mathbb{C}[X]$, tout polynôme est scindé.

2) Décomposition

Tout polynôme de $\kappa[X]$ se factorise de façon unique (à l'ordre près des facteurs)

Sur \mathbb{C} , $P(x) = \alpha \prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{p_i}$ où α_i pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ sont les racines complexes distinctes de P et p_i leur multiplicité respective

Sur \mathbb{R} , $P(x) = \alpha \prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{p_i} \prod_{j=1}^m (X^2 + \beta_j X + \gamma_j)^{q_j}$

où α_i pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ sont les racines complexes distinctes de P et p_i leur multiplicité respective et les $X^2 + \beta_j X + \gamma_j$

Démonstration :

Pour le cas complexe, c'est l'application du théorème fondamental, les polynômes irréductibles étant ceux de degré 1.

Pour le cas réel :

Les polynômes de degré 1 sont irréductibles (théorème fondamental)

Pour les polynômes de degré 2, si le discriminant est strictement négatif, il ne possède aucune racine réelle donc est irréductible.

Il reste à montrer qu'un polynôme de degré 3 réel n'est pas irréductible.

P admet au moins une racine complexe λ

1^{er} cas : λ est réel et c'est fini

2^{ème} cas : λ n'est pas réel, alors P est également divisible par $X - \bar{\lambda}$

Donc P divisible par $(X - \lambda)(X - \bar{\lambda}) = X^2 - 2\operatorname{Re}(\lambda)X + |\lambda|^2$ et donc P non irréductible.

3) Polynômes premiers entre eux et racines communes.

Pour montrer que deux polynômes sont premiers entre eux sur \mathbb{R} ou \mathbb{C} , il suffit de montrer qu'ils n'ont pas de racines communes sur \mathbb{C}